

Le Maistre (Le Maître), Jean ou Jacques, seigneur de la Garlaye (Garelaye) (non cité dans le procès-verbal de la montre des 15 et 16 mai 1534)

La seigneurie de la Garlaye est à identifier à la Garelais encore Derval ? (QUILGARS, *op. cit.*, p. 113).

La présence des Le Maistre en pays guérandais ne paraît attestée que tardivement.

Sur un minu de rachat du 14 janvier 1501 faisant suite à la mort d'Éon du Dreseuc, Jean Le Maistre, tuteur du fils de feu Marc Deniel, est redevable d'une rente de 2 sous 6 deniers, levée sur une maison et jardin, situés au faubourg de Saillé, où demeurait Marc Deniel (Arch. dép. Loire-Atlantique, G 38, f°6 v°). Jean Le Maistre est le beau-père de Marc Deniel, en raison de son mariage avec Guyonne Blanchet, mère de Marc Deniel.

Le 5 mars 1520 (n. st.), quittance est donnée par Jean du Dreseuc à Jean Le Maistre, du paiement d'une rente due sur un bien situé au faubourg de Saillé à Guérande (*ibid.*, 1228/1, f° 23 ; GALLICE, « Inventaires... », p. 35 et site « Archives remarquables »). Jean Le Maître, se trouve encore cité le 4 décembre 1529 (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1517, f° 29). Le 8 août 1531, il fait « composition » devant la cour de Guérande au sujet du rachat portant sur le douaire de Guyonne Blanchet qui lui venait de son premier mariage avec Marc Deniel et ce douaire comportait le tiers de 20 œilllets (*ibid.*, B 126 D, f° 5). Il disparaît à une date inconnue et se retrouve ensuite Jacques Le Maître.

Le 23 juin 1539, un aveu est rendu par Jacques Le Maître, seigneur de la Garlaye à Jean du Dreseuc (*ibid.*, 1228/1, f° 23 ; GALLICE, « Inventaires... », p. 36 et site « Archives remarquables ») Le 15 novembre 1539, il rend hommage au roi (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 2413, f° 100). Le 15 décembre 1539, maître Jacques Le Maistre présente au roi un minu où figurent 136 œilllets de saline et 8 journaux de terre, venus de ses père et mère, Jean Le Maître et Guyonne Blanchet, décédés respectivement il y a un an (vers 1538) et il y a dix ans (vers 1529). L'acte est passé à Nantes dans la maison de Jacques Le Maistre (*ibid.*, B 1484). Il est encore mentionné le 14 juin 1540 (*ibid.*, B 1484). Il est sans doute le Jacques Le Maître, seigneur de la Garlaye, qui, le 17 décembre 1558 est pourvu au poste de conseiller du parlement. Il épouse par contrat du 15 octobre 1545 Françoise de Kerouallan, fille de Guillaume et Jeanne de Languéouëz (SAULNIER, Frédéric, *Le Parlement de Bretagne, 1554-1790*, 2 vol., Rennes, J. Plihon et L. Hommais, 1909p. 609, n° 840)

Autres Le Maistre

-Thomas. Il est présent à la confrérie Saint-Nicolas de Guérande en mai 1527 (Arch. presbytère Guérande, registres de la confrérie Saint-Nicolas, vol. I, f° 50). Selon René de Laigue, en 1527, il est en possession de la seigneurie de « Cresmeur » (Arch. dép. Morbihan, 9 J 17, p., 15, sans référence)

- Samuel. Qualifié de seigneur de la Rive-laie, il est mentionné le 14 décembre 1539 (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1517, f° 226 v° ; *ibid.*, B 1517, f°529 v°)

Alain GALLICE, Charlotte FAUCHERAND

GALLICE Alain, FAUCHERAND Charlotte, « Le Maistre (Le Maître) », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1^{er} mars 2024